



« L'altérité est le concept le plus antipathique au "bon sens". » Roland Barthes

En France comme en Allemagne, le pouvoir politique officiel prétend refléter la diversité du peuple qu'il représente. Les gouvernements français et allemand actuels se veulent paritaires et ouverts. Il arrive toutefois qu'affleurent des tensions entre les discours universalistes officiels et l'incapacité de la démocratie représentative à incarner la nation dans sa pluralité. La tolérance proclamée se heurte alors à des différences qui ne « passent pas ». En témoignent les débats et polémiques sur le mariage pour tous, le droit de vote des étrangers, la compatibilité de l'islam et de la démocratie.

Considérant que le privé est politique, l'objet du séminaire ne s'arrêtera pas aux affaires publiques et à la question de la représentativité : les rapports sociaux sont eux-mêmes régis par des normes de comportements, qui renvoient chaque individu à son origine sociale, ethnique, géographique, à son appartenance religieuse, politique, à son sexe et à son orientation sexuelle. Ces normes régulent et cloisonnent les rapports humains, entravant la rencontre avec l'Autre.

« Politique » et « altérité » entretiennent des rapports délicats, voire conflictuels. La politique, en tant que pouvoir unifiant – pouvoir de la majorité en démocratie – agit selon une dynamique à la fois centripète et centrifuge, favorisant l'adaptation du « citoyen moyen » et de « l'homme normal », tout en reléguant ou niant l'Autre. Certains discours d'égalité ou de solidarité qui peuvent déboucher sur des mesures politiques concrètes démontrent néanmoins une volonté de considérer tous les citoyens, quelles que soient leurs différences. Des acteurs ne se reconnaissant pas dans le pouvoir établi peuvent refuser cette politique de « gestion des minorités » et en appeler à des formes alternatives de politique ou de vie, à contre-courant des modèles dominants. Il existe enfin des formes d'altérité que la politique refuse de concevoir, faisant surgir tabous et interdits.

Le séminaire ne se limitera pas à une définition étroite des termes de « politique » et d' « altérité » et cherchera au contraire à les redéfinir. La politique peut être abordée sous de nombreux aspects, en termes de régimes politiques (démocratique ou autoritaire), d'institutions (partis, organes représentatifs, administrations), de mouvements, de discours.

Les axes de recherche suivants peuvent être adoptés :

- Faire société / paix sociale / minorités réelles et symboliques
- Culture dominante / Subculture / Subversion / Mouvements alternatifs
- Etrangeté / Queer / Représentations du corps
- Modes d'expression de l'altérité

Langues de travail : allemand et français

Les perspectives comparatives et interdisciplinaires sont les bienvenues. Le séminaire s'adresse aux jeunes chercheurs, doctorants et masterants notamment.

Les contributions seront publiées sur le site de GIRAF.

Atelier transdisciplinaire : littérature, philosophie, linguistique, sociologie, sciences politiques, histoire, histoire des idées, histoire de l'art, géographie (liste non exhaustive).

Les interventions ne devront pas dépasser 30 minutes. L'atelier aura lieu le samedi 23 mars à Berlin de 14h à 18h. Les frais de voyage et d'hébergement ne peuvent pas être pris en charge.

Le nombre de participants étant limité, il est recommandé d'annoncer sa présence. Les propositions de contribution (300 mots) sont à envoyer avant le 30 janvier 2012.

Contacts :

Agathe Bernier-Monod: agathe.berniermonod@gmail.com

Valérie Dubslaff : valerie.dubslaff@gmail.com

Annette Lensing : lensing.annette@gmail.com